

LogiLogi : une plateforme Internet d'écriture électronique pour les philosophes

Wybo Wiersma

University of Groningen
wybo@logilogi.org

Bruno Sarlo

Overbits Uruguay
brunosarlo@gmail.com

Abstract

LogiLogi est une plateforme de traitement hypertexte comportant un système de notation. Elle cumule les avantages d'une bonne discussion avec ceux du texte écrit. Elle est destinée à héberger toutes ces idées impossibles à transformer tout de suite en article de revue, mais suffisamment intéressantes pour qu'on n'ait pas envie de les abandonner au gré du vent. Les points forts de LogiLogi sont l'ouverture et la qualité du contenu, et pour permettre une telle synthèse, le logiciel modélise la relecture par les pairs ainsi que d'autres processus performants du mode d'écriture universitaire (dans la lignée de Bruno Latour). Au contraire des systèmes web pré-existants, le fonctionnement de LogiLogi n'est pas basé sur des fils de discussion de forums, mais sur le marquage par étiquettes et l'établissement de liens, lesquels peuvent être ajoutés aux articles par d'autres que l'auteur d'origine. L'Internet est aujourd'hui encore un moyen de communication assez jeune, mais à long terme il est évident qu'il va faire évoluer la philosophie ; avec ou sans LogiLogi.

1 Introduction

La croissance de l'Internet a été jusqu'à présent tout à fait invisible en ce qui concerne la philosophie. Alors qu'il a été déjà abondamment philosophé au sujet de ce que le web peut représenter pour la condition humaine, on trouve peu d'écrits sur ses implications pour la philosophie elle-même (ifb; Nel93; Lev97, notamment). Au cours des années 90, quelques pionniers des groupes de news et des forums ont constitué une exception, mais leur enthousiasme s'est rapidement éteint quand il est apparu que les outils en question

n'étaient pas du tout appropriés à des discussions philosophiques de fond. Pourtant les possibilités du web en tant que moyen de communication dépassent celles de ces deux systèmes, représentatifs des débuts de l'Internet qui dans l'intervalle a mûri, produisant ce que certains nomment le Web 2.0, ou réseaux sociaux (des sites comme MySpace, Del.icio.us et Wikipedia). C'est le moment de s'y pencher à nouveau...

LogiLogi Manta ([Log](#)), la nouvelle version de LogiLogi, espère — au moins d'une manière informelle et expérimentale — permettre aux philosophes et aux personnes intéressées par la philosophie d'utiliser les possibilités que l'Internet tient en réserve pour eux aussi. Le développement de cette plateforme a été démarré grâce à une toute petite subvention allouée par le département de philosophie de l'université Rijksuniversiteit de Groningen. LogiLogi est un logiciel libre en construction depuis presque 2 ans, par une équipe de 4 développeurs en moyenne. Il sera disponible en ligne vers juin 2008.

Dans le paragraphe suivant, nous détaillerons les fonctionnalités de LogiLogi, puis dans la section 3 en quoi LogiLogi, et le web en général comme nouveau moyen de communication, s'inscrivent dans la tradition philosophique. La lecture de la section 2 après la section 3, plus motivante, est possible.

2 Une plateforme Internet d'écriture électronique pour les philosophes

La plateforme hypertexte LogiLogi Manta commence à être vraiment facile d'utilisation. Elle comprend entre autres un système de notation et de relecture comparable, dans une certaine mesure, à celui des revues à comité de lecture. LogiLogi Manta essaie de trouver le juste milieu entre le texte écrit et une bonne discussion, ses valeurs centrales étant l'ouverture et la qualité du contenu.

Avec LogiLogi, il devient très facile de com-

menter un texte et plus généralement d'établir des liens entre plusieurs textes. Notamment, il devient possible pour les personnes autres que l'auteur d'ajouter des liens externes sur les mots d'un article sans pour autant être autorisés à modifier le texte lui-même, de sorte que la responsabilité intellectuelle de l'auteur est conservée. Il est important de remarquer également que toutes les conversations sur la plateforme se déroulent par le biais de liens — un peu comme des notes de base de page — et non de fils de discussion. Ceci supprime les problèmes de fragmentation et de superficialité qu'on peut trouver par exemple dans les forums.

Afin d'optimiser l'usage de l'hypertexte, la longueur des textes est volontairement limitée à une page ou à un petit nombre de pages. Ces textes peuvent être informels et expérimentaux, et ils peuvent être améliorés ensuite de deux manières au choix : soit modification du premier texte - avec archivage de toutes les versions, soit ajout de liens à l'intérieur du texte, par exemple sur des termes ou des concepts qui semblent ambigus, quand des questions se posent ou encore dans le cas où le texte paraît mériter des développements supplémentaires.

Dans LogiLogi, les liens peuvent diriger le lecteur vers des documents, vers des versions du même document, ou bien des étiquettes — en anglais : des "tags" — c'est-à-dire des mots ayant une valeur de catégorisation ou de conceptualisation. Chaque article peut ainsi être étiqueté à l'aide d'un ou plusieurs tags, tandis que plusieurs articles peuvent recevoir la même étiquette, et lorsqu'un lien est tiré vers un tag ou vers un ensemble de tags, les titres de tous les articles ainsi référencés sont affichés sur la page du tag ou de l'ensemble de tags - l'article le mieux noté apparaissant en haut de la liste.

Par construction, tout visiteur a le droit de noter tous les articles, la moyenne de ces notes constituant la note de l'article. Cependant, cette moyenne est pondérée par la "réputation" de la personne qui note, laquelle dépend à son tour de la note de ses propres contributions. Les auteurs peuvent ainsi acquérir, par leur travail, un "statut" ou une "influence". LogiLogi est donc un vecteur de méritocratie décernée par les pairs, tout à fait comparable, d'après la philosophie des sciences de Bruno Latour, à celle qui a cours dans les diverses structures des revues à comité de lecture (Lat87). Il est important de remarquer que ce contrôle de

qualité par les pairs, ainsi que l'encouragement social qui l'accompagne, manquaient jusqu'ici aux systèmes web.

Et la comparaison avec les revues papier va au-delà : de même que de nouveaux groupes de pairs émergent de temps en temps dans le sillage des revues, de même dans LogiLogi, la création de nouveaux groupes de pairs est prévue par une duplication du système de notation évoqué ci-dessus. Chaque contribution peut dès lors recevoir une notation du point de vue des différents comités, avec pour résultat plusieurs notes différentes pour un même article, des "réputations" différentes pour un même auteur au sein des différents comités auxquels il appartient, et la possibilité pour les visiteurs de choisir le comité auquel ils décident de faire confiance. Ainsi, en plus de la méritocratie, LogiLogi permet de prendre en considération une variété d'écoles et de paradigmes au sens de Thomas Kuhn (Kuh96), ce d'autant plus facilement qu'ici, contrairement au cas des revues papier, le processus ne coûte rien.

3 Platon, logiciel libre et postmodernisme

L'Internet est un moyen de communication relativement récent et les nouveaux media sont généralement mal compris, car ils sont généralement compris dans les termes des media pré-existants. Ce phénomène est désigné par le terme de *syndrome de la charrette sans cheval* (McL01), dans lequel une automobile est une charrette sans cheval, le cinéma sert à enregistrer des pièces de théâtre, et, plus récemment, l'Internet sert à télécharger des revues. Même Platon est concerné : dans *Phèdre*, il affirme que la vraie philosophie ne peut se faire que par oral, l'écrit n'étant qu'une aide pour la mémoire. Assez ironiquement, sa propre *aide pour la mémoire* a engendré une longue tradition philosophique (dM05). Les nouveaux media prennent leur temps, et nous ne devrions pas oublier que le web est encore très jeune (1991). Remarquons aussi que le web est particulièrement adapté à la philosophie car il permet de combiner discussion et écrit, les deux media classiques de la philosophie.

Alors que jusqu'à présent les moyens de communication à grande échelle de la philosophie permettaient une communication *de un vers plusieurs*, et par là favorisaient le modèle culturel industriel tel que défini par Théodore Adorno (Ado91), l'Internet constitue un moyen de com-

muncation de plusieurs vers plusieurs, permettant ce qu'on peut appeler la *production de pair à pair* (Ben06). Le web en a montré un premier exemple avec le logiciel libre à source ouvert : avec très peu de coordination, des dizaines de milliers de développeurs bénévoles ont créé des logiciels du plus haut niveau comme Linux ou Firefox. Eric S. Raymond (Ray99) compare ce phénomène à une évolution du développement logiciel du modèle de la cathédrale vers le modèle du *bazar* : dans le modèle de la cathédrale, un seul architecte a la responsabilité de la conception générale, tandis qu'avec le modèle du *bazar* toutes les contributions sont collectives.

Le modèle du *bazar* n'est pas réservé à l'Internet. Il a beaucoup de points communs avec la tradition universitaire. En fait, l'évolution du livre vers la revue peut être comparée à un mouvement dans la direction du modèle du *bazar*. Deux autres points communs sont la décentralisation des opérations et la relecture par les pairs. Or la seule nouveauté propre au logiciel libre réside justement dans l'usage de l'Internet, très bien adapté à la production pair à pair à cause de ses temps de réponse très courts. Un autre développement que LogiLogi suit de près, à l'intérieur de la philosophie cette fois : Jean-François Lyotard dans *La condition postmoderne*, a proclamé la fin des grands récits (Lyo79). A la place, il voit une variété de petits récits mutuellement en compétition à l'intérieur de chaque domaine. Par ailleurs, Derrida parle de la matérialité des textes, du fait que les textes et l'inter-textualité donnent du sens au lieu de seules idées pures (Ber79; Nor87). En ce sens, l'Internet représente une radicalisation du postmodernisme en permettant de plus en plus d'intertextualité de plus en plus facilement.

Par conséquent, au lieu d'essayer d'empêcher la prolifération des paradigmes comme le font certains partisans de la logique, nous pensons que l'*éclatement du langage* va continuer, et que c'est même une bonne chose parce qu'il réduit la complexité - au sens de Niklas Luhmann (Blo97)). En considérant l'intelligence humaine comme un invariant, on voit que le langage spécialisé - ou 'courbe' au sens des espaces courbes [ou non euclidiens] - permet une analyse plus précise. LogiLogi est ainsi explicitement construit pour permettre une spécialisation à granularité fine, pour une définition et une discussion attentives des termes dans leur contexte.

4 Conclusion

En résumé, LogiLogi va offrir un environnement hypertexte facile d'emploi, et grâce à son système de notation il sera possible de concilier les valeurs de qualité et d'ouverture. Tout le monde peut contribuer, et même démarrer de nouveaux comités d'appréciation, cependant à l'intérieur de chaque comité la qualité reste le facteur déterminant. Ainsi, LogiLogi associe les qualités d'informalité, d'incrémentalité et d'interactivité d'une bonne discussion, avec la pérennité dans l'espace et le temps, les avantages traditionnels du texte écrit. N'oublions pas de préciser que LogiLogi est pour l'instant très expérimental.

Dans tous les cas de figure, nous sommes certains que l'Internet, en tant que moyen de communication aux avantages prouvés en ce qui concerne la production *de pair à pair* et qui promet une inter-textualité toujours plus grande ainsi qu'une différenciation du langage, va nécessairement modifier à long terme la philosophie ; avec ou sans LogiLogi.

References

- [Ado91] Theodor Adorno. Culture industry reconsidered. In Theodor Adorno, editor, *The Culture Industry : Selected Essays on Mass Culture*, pages 98–106. Routledge, London, 1991.
- [Ben06] Yochai Benkler. *The Wealth of Networks*. Yale University Press, London, 2006.
- [Ber79] Egide Berns. *Denken in Parijs : taal en Lacan, Foucault, Althusser, Derrida*. Samsom, Alpen aan den Rijn, 1979.
- [Blo97] Christiaan Blom. *Complexiteit en Contingentie : een kritische inleiding tot de sociologie van Niklas Luhmann*. Kok Agora, Kampen, 1997.
- [dM05] Jos de Mul. *Cyberspace Odysee*. Klement, Kampen, 2005.
- [ifb] <http://www.futureofthebook.org>. The Institute for the Future of the Book, MacArthur Foundation, University of Southern California.
- [Kuh96] Thomas Kuhn. *The Structure of Scientific Revolutions*. University of Chicago Press, Chicago, 1996.
- [Lat87] Bruno Latour. *Science in Action*. Open University Press, Cambridge, 1987.
- [Lev97] Pierre Levy. *Collective Intelligence : Mankind's Emerging World in Cyberspace*. Plenum Press, New York, 1997.
- [Log] <http://foundation.logilogi.org>, <http://www.logilogi.org>. LogiLogi & The LogiLogi Foundation.

- [Lyo79] Jean-François Lyotard. *La condition postmoderne : rapport sur le savoir*. Les Éditions de Minuit, Paris, 1979.
- [McL01] Marshall McLuhan. *Understanding Media : The Extensions of Man*. Routledge, London, 2001.
- [Nel93] Ted Nelson. *Literary Machines : The report on, and of, Project Xanadu concerning word processing, electronic publishing, hypertext, thinkertoys, tomorrow's intellectual...including knowledge, education and freedom*. Mindful Press, Sausalito, California, 1993.
- [Nor87] Christopher Norris. *Derrida*. Fontana Press, London, 1987.
- [Ray99] Eric S. Raymond. *The cathedral & the bazaar : musings on Linux and open source by an accidental revolutionary*. O'Reilly, Beijing, 1999.